

Marie Bonnet

Lettre d'une ancienne institutrice  
à une débutante

Ma bonne amie,

Vous me demandez mes conseils pour la tenue de votre en classe de vos petits élèves. Je vous transmettrai avec plaisir les leçons que j'ai reçues de l'expérience, mais il faut avant tout ramener votre courage et ne pas vous laisser abattre au premier échec; ne vous dites jamais, je ne réussirai point, je n'arriverai point à ce but; rien n'est impossible à une femme raisonnable, et ce mot doit être banni du dictionnaire de l'institutrice zélée.

Vos élèves, dites-vous, sont étourdis, distraites ou sans énergie à la leçon; et de tout cela, vous déchargeant tranquillement votre conscience, vous en accusez leur caractère ou leur mauvaise volonté. Sans doute les élèves sont coupables, mais le sont-elles seules et les premières? N'y a-t-il pas un peu de négligence de la part de la maîtresse? C'est à qui il nous faut examiner, et à qui nous fera peut-être un remède à la surexcitation des âmes et à l'indolence des autres. Et d'abord, apportez-vous bien à la leçon tout l'entrain qui doit l'animer?

Comment l'esprit apathique se peut-il sortir de cet engourdissement à une leçon où rien ne s'éveille sur imagination, où la

maître elle-même ne paraît point animée  
des sentiments que elle réclame de ses <sup>ses</sup> élèves?

Donnez donc à votre leçon un air de  
fête qui fera traverser au travail le plaisir  
du jeu, sans cependant en faire un  
amusement, car les imaginations vives et  
exaltées y traverseraient leur compte et distrairaient  
leurs compagnes. Mais animez la par des récits  
intéressants, qui seront en même temps utiles  
au développement intellectuel; à propos de  
botanique que <sup>un d'histoire</sup> des gravures relatives à la fleur  
expliquées ou à son développement, racontez, appelez  
l'attention de vos élèves et la fixent sur un  
air qui leur mémoire; faites leur sentir  
l'avantage de vos leçons s'étendant de  
connaître la saison de certains faits, la cause  
de certains phénomènes qu'elles auront à  
remarquer et dont le vulgaire ne se rend  
point compte. Mais surtout gardez-vous de  
leur donner des travaux au-dessus de leur portée  
qui fatigueraient bientôt leur esprit; l'esprit est  
comme un arc, si on le tend trop on le rompt.

Habitez les élèves à parler beaucoup  
et bien, en leur faisant de nombreuses questions  
et corrigeant s'il y a lieu leur manière de s'exprimer.  
Donnez enfin à la leçon un caractère dramatique  
si l'on peut dire.

C'est être pensant aime à recevoir  
satisfaction pour ses bonnes actions, et les  
enfants surtout, à cause de la faiblesse de leurs

exemple  
pris trop  
haut

raison, montrez vous bon joyeux et satisfait  
 toutes les fois que vos élève auront bien  
 répondu, et donnez à un travail bien fait  
 vos encouragements par souterment la bonne  
 volonté.

Veillez surtout à ce que l'ordre et la  
 discipline règnent dans la classe, et que  
 votre regard embrasse l'ensemble, comme il doit  
 pénétrer chaque élève en particulier.

Donnez quelques instants à la  
 méditation sur mes avis et tâchez de les  
 mettre à profit. Vous serez alors vos petites  
 étourdis devenus attentifs, et toute votre activité  
 à leur et sans être de très bonnes élèves. Vous  
 même encouragée par leur bonne volonté,  
 nécessaire de plus en plus par votre propre  
 expérience, vous acquiesce chaque jour une  
 nouvelle qualité, vous devenez ainsi une  
 excellente maîtresse, et vous trouverez de  
 plus en plus de charme à l'enseignement.